

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. PUBLISHED BY P. M. BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Office: 323 rue de Chartres, New Orleans, La. No. 1011.

For the Post Office of New Orleans or United States Mail.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. ON SE SOLDE AU PRIX REDUIT DE 50 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

De 2 mai 1912. Thermomètre de E. Claudel, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., La. Fahrenheit Centigrade

La Situation en Turquie.

Quand les troupes italiennes débarquèrent à la fin de l'an dernier en Tripolitaine et en Cyrénaïque et s'installèrent sur la côte presque sans coup férir, un grand désordre en réajalait sur le parti au pouvoir à Constantinople. Ces hommes d'Union et Progrès qui avaient promis de veiller avec un soin jaloux à la défense de l'Empire n'avaient donc rien fait pour mettre les provinces africaines à même de résister? L'incurie qui était de règle sous le régime hamidien allait donc fleurir de plus belle sous le régime nouveau? La colère fut grande au sein du peuple turc et le comité "Union et Progrès" en subit profondément les atteintes. Ses représentants les plus notables dans le ministère furent forcés de démissionner. On put même croire pendant quelques semaines à une restauration hamidienne. Les succès de l'Italie, cependant, furent de courte durée. Les forces turques et arabes se ressaisirent et opposèrent à l'envahisseur chrétien une résistance qui sera brisée quelque jour, mais qui ne l'est pas encore. Aussitôt, un nouveau revirement se produisit. Le parti "Union et Progrès" qui avait failli sombrer dans la tempête revint sur l'eau. Ses membres les plus en vue rentrèrent dans le ministère. Il est de nouveau le vent en poupe. Les élections qui viennent de prendre fin ont confirmé sa prospérité. Sur un total de 280 membres que comprendra la Chambre nouvelle, "Union et Progrès" en compte au moins 200. On aurait tort au demeurant de voir dans ce résultat une manifestation parfaitement sincère de la nation turque. La loi électorale aujourd'hui en vigueur dans l'Empire est celle qui fut édictée en 1876, lors du premier essai de régime constitutionnel. Cette loi permet au gouvernement de faire élire à peu près qui il veut. On pense bien qu'"Union et Progrès" ne se fait point faute de triturer consciencieusement la pâte électorale. Aux termes de la loi, il y a un

LA

Guerre pour Tripoli.

Côté turco-arabe

Un reporter du Journal égyptien "Al-Ahaly" a interrogé à son passage à Alexandrie Edhem pachà, commandant des troupes ottomanes devant Tobrouk, que l'état de santé a forcé de remettre son commandement au k-ikhan Mohamed Nazim bey. Edhem pachà a dit notamment: "A combien s'élevait le nombre des réguliers ottomans en Tripolitaine au moment de la déclaration de guerre? "Il ne dépassait pas une dizaine de mille hommes, tout au plus. Actuellement il y a sur notre ligne (soit Derna, Benghazi et Tobrouk) une moyenne de 40,000 réguliers (Arabes éduqués militairement depuis la guerre) et 100,000 dans les rangs turcs. Selon les besoins, ce nombre peut arriver jusqu'à 60,000 par des appels faits à l'intérieur. Cela sans compter les volontaires qui nous arrivent quotidiennement par centaines. "Après ces cinq mois de lutte l'enthousiasme guerrier des Arabes a-t-il diminué? "L'estime que leur enthousiasme n'a fait qu'augmenter de telle sorte qu'ils veulent à tout moment attaquer les ennemis. Nous sommes obligés de les retenir pour ne pas les exposer à d'inutiles dangers. "Quelles nouvelles pouvez-vous me donner de Senoussi? "Toutes les tribus senoussites sont d'accord avec les Arabes tripolitains et les Turcs pour défendre le khalifat et la patrie jusqu'à la dernière goutte de leur sang. "Y a-t-il des tribus senoussites arrivées sur le champ de bataille? "Plusieurs tribus sont arrivées dans les environs de Derna et Benghazi. Quant au cheikh El Senoussi el Seyed Ahmed el Chérif, il est jusqu'à présent à El Kefra. Nous avons eu avec lui des négociations et nous lui avons enjoint qu'il y a exactement vingt huit jours les chameaux nécessaires à son déplacement. Il arrivera probablement au camp de Derna dans trente-cinq jours pour y rencontrer le commandant en chef de toutes les forces de Cyrénaïque, Enver bey, et se mettre d'accord avec lui sur les mesures à prendre. Il choisira un endroit près du camp pour en faire sa résidence. Il vient de donner ordre à toutes les tribus de sa dépendance de se lever pour la guerre et de combattre aux côtés des Ottomans, en menaçant ceux qui s'y refuseraient de les chasser de sa secte. "Quelle influence a eu la guerre sur l'agriculture du pays? "Gâce à Dieu, la récolte cette année-ci est bien meilleure que celle des années passées. Nous avons divisé la population en deux parties, dont l'une s'occupe de la guerre et l'autre vaque aux travaux des champs. Nous avons établi une sorte de roulement qui nous permet d'avoir des soldats reposés, et aux soldats qui ont fait campagne de se refaire en vivant la vie des champs. Nous avons fait apprendre aux femmes à occuper d'agriculture et aujourd'hui elles aident les hommes. En fait, on peut dire que la guerre n'a pas eu d'effet direct sur l'agriculture du pays. Les dépêches relatives au débarquement des Italiens sur la côte ouest de la Tripolitaine ne sont pas encore très détaillées. Voici cependant, d'après ce qu'on en sait, dans quelles conditions cette opération s'est effectuée. Une centaine de kilomètres à vol d'oiseau ou couchant de Tri-

Le roi et l'aubergiste.

Voici une anecdote divertissante et d'une saveur bien provençale, que raconte un journal parisien à propos de l'inauguration du monument du roi Edouard VII à Cannes. Sa compagnie de son aide de camp, Sir Seymour Fortescue, le Roi visita en automobile, les environs d'Az. Soudain, une pluie diluvienne se mit à tomber et obligea les voyageurs à se réfugier dans une auberge du Tholonet, tenue par un certain Thomé. L'aubergiste était absent. Sa femme servit le Souverain, sans se douter le moins du monde de l'illustre qualité de son hôte. Or, bientôt le brave Thomé entra paisiblement au logis en tirant de grosses bouffées de sa pipe. "Mauvais temps, s'écria-t-il dans son dialecte provençal, et dire qu'il y a des gens qui vont en automobile par cette pluie! Pais, apercevant le Roi assis dans un coin de la salle, il s'exclama: "Tel Gavary! Que fas aqui? Sies ben comme un astre!" Il avait pris Edouard VII pour un de ses amis endimanchés. Sir Seymour Fortescue le rappela au sentiment de la réalité... et des convenances: "Taisez-vous! lui dit-il à voix basse, vous parlez au roi d'Angleterre. An Roi! Le bonhomme s'écria, atterré: "Moun Dion! de que m'arriba!" Et, depuis, l'aubergiste du Tholonet montre avec fierté la chaise de paille sur laquelle s'était assis Edouard VII, ainsi que le verre grossier qui avait touché ses lèvres royales.

Le palais des Césars.

Les fouilles que M. Giacomo Boni dirige parmi les ruines du Palatin ont mis au jour des trésors artistiques nouveaux, écrit "L'Italia". Au centre de l'"atrium", la grande pièce centrale, des jets d'eau retombaient en gerbes dans l'"impluvium", piscine rectangulaire revêtue de marbre. Dans des colonnes creuses, dans lesquelles l'eau circulait, des niches ménagées abritaient les dieux lares. Du sommet des colonnes, l'eau dégorgeait par les gueules de dauphins sculptés. A côté de l'"atrium", un escalier descendant à des salles souterraines qu'on va explorer pour en reconnaître la destination. Plus loin, on a retrouvé le "tricladium" impérial, la salle à manger de l'empereur, dont le dallage somptueux est fait de disques et de guirlandes en granit d'Egypte, où s'entrecroisent des tables de marbre rouge de Numidie et de marbre rouge de Phrygie. A quelque distance du "tricladium", une autre salle, qui était peut-être une salle du trône, est revêtue d'un dallage où s'entre-croisent des rubans de porphyre et de Laconie entourant une mosaïque de marbres polychromes, au centre de laquelle s'épanouit une rose en porphyre. La richesse de ces trésors artistiques provient non seulement de la rareté extrême des matériaux employés, mais encore des difficultés inouïes que devaient surmonter les artistes qui les travaillaient: en effet, certains ornements de ces marbres rares n'ont pas plus d'un millimètre d'épaisseur.

Petites Curiosités.

Il paraît que les contrebandiers autrichiens se font méchamment aider par des chiens. Ils prennent un chien petit et maigre, mais vigoureux et intelligent. Ils l'habitent d'une peau fort large dans laquelle ils fourrent du tabac, ou des dentelles, ou tous les objets généralement quelconques que les douaniers ont coutume de taxer. Ainsi le

La traversée de la Manche par une aviatrice.

Les Etats Unis peuvent revendiquer désormais la première traversée aérienne de la Manche... par une femme. Une grande aviatrice américaine, Mlle Quimby, vient d'effectuer en effet seule à bord, le périlleux voyage, auquel une autre sports-woman s'était risquée déjà, mais comme passagère, voici quinze jours. Et la fortune lui a souri le plus gentiment du monde. A 5 h. 38, du matin, Mlle Quimby s'envola de Dover sur son monoplane Blériot—50 ch. Gnome, bougies Oileo,—et piquait droit vers le cap Gris-Nez. Elle avait prévu qu'elle avait que de la rive française, seraient anxieusement l'horizon. Ils furent bientôt rassurés. A 6 h. 20, les distingués du grand océan qui se profilait dans la brume. Il ne fit que frôler la falaise, puis vira vers le sud et s'éleva. Vers sept heures un quart, il apparut au-dessus de Boulogne, qu'il contourna deux fois d'une orbite parfaite, et enfin il atterrisait à sept heures et demie près d'Équihen. Mlle Quimby s'envola légèrement de son siège sans marque de fatigue et confia tout de suite qu'elle était ravie d'avoir la première, entre bon nombre d'aviatrices qui la révérent, renouvelé la prouesse historique de Blériot.

La lettre-ocean.

En même temps que cette catastrophe, qui a donné de si terribles messages à transmettre à la télégraphie sans fil, la lettre-ocean a fait ses débuts sur l'Atlantique. La lettre-ocean, cela va sans dire, ne s'expédie qu'à bord des paquebots. Le passager rédige cette "lettre" sur une formule télégraphique et la remet au télégraphiste du bord. Suivant sa destination, celui-ci la transmet à tel ou tel navire qui, interrogé, déclare se rendre au port le plus proche. Le télégraphiste du navire réceptionnaire transcrit le message suivant les règles ordinaires de la télégraphie sans fil, le met sous enveloppe, et arrive au port, le jette à la poste, payement et simplement. Une lettre-ocean a gagné ainsi, sur une lettre ordinaire, une avance de douze à seize jours. La taxe de la lettre ocean est relativement peu élevée: 6 fr. 25 de taxe fixe jusqu'à trente mots et 0 fr. 25 par mot supplémentaire, plus 0 fr. 65 pour frais de poste sur le continent. X..., directeur de théâtre, le plus factieux et le plus hardi des metteurs en scène.—Il les journaux. —On a fermé les Dardanelles. Ah! j'aurais été le Sultan! —Pourquoi? —Parce que je pense à ce qu'on pourrait faire là, comme réouverture!

Le caveau d'Auerbach.

Une des principales "curiosités" de Leipzig, le caveau d'Auerbach, va disparaître. Et sur l'emplacement de cette taverne illustre s'élèvera bientôt une maison de rapport. Le caveau d'Auerbach doit, comme on sait, sa grande renommée à Gœthe qui y a situé une scène de son "Faust". C'est de l'"Auerbach Keller" que Méphistophélès conduisit Faust pour lui montrer une société joyeuse. C'est là qu'il chante la chanson de la Puce, forte dans la table des trous d'où coulent des vins magiques, et s'envole sur un tonneau. L'"Auerbachs Hof" où se trouve l'"Auerbachs Keller", est situé au cœur du vieux Leipzig, entre la Grimaldschestrasse et la Neumarkt. Il fut construit par le docteur Stromer d'Auer-

ORPHEUM.

Les artistes inscrits cette semaine au programme de l'Orpheum peuvent être comptés au nombre des meilleurs qui aient paru cette saison à la Nouvelle-Orléans, aussi y a-t-il foule à chaque représentation. Un programme très intéressant est préparé par la direction pour la semaine prochaine, la dernière de la saison.

Le roi et l'aubergiste.

Voici une anecdote divertissante et d'une saveur bien provençale, que raconte un journal parisien à propos de l'inauguration du monument du roi Edouard VII à Cannes. Sa compagnie de son aide de camp, Sir Seymour Fortescue, le Roi visita en automobile, les environs d'Az. Soudain, une pluie diluvienne se mit à tomber et obligea les voyageurs à se réfugier dans une auberge du Tholonet, tenue par un certain Thomé. L'aubergiste était absent. Sa femme servit le Souverain, sans se douter le moins du monde de l'illustre qualité de son hôte. Or, bientôt le brave Thomé entra paisiblement au logis en tirant de grosses bouffées de sa pipe. "Mauvais temps, s'écria-t-il dans son dialecte provençal, et dire qu'il y a des gens qui vont en automobile par cette pluie! Pais, apercevant le Roi assis dans un coin de la salle, il s'exclama: "Tel Gavary! Que fas aqui? Sies ben comme un astre!" Il avait pris Edouard VII pour un de ses amis endimanchés. Sir Seymour Fortescue le rappela au sentiment de la réalité... et des convenances: "Taisez-vous! lui dit-il à voix basse, vous parlez au roi d'Angleterre. An Roi! Le bonhomme s'écria, atterré: "Moun Dion! de que m'arriba!" Et, depuis, l'aubergiste du Tholonet montre avec fierté la chaise de paille sur laquelle s'était assis Edouard VII, ainsi que le verre grossier qui avait touché ses lèvres royales.

La lettre-ocean.

En même temps que cette catastrophe, qui a donné de si terribles messages à transmettre à la télégraphie sans fil, la lettre-ocean a fait ses débuts sur l'Atlantique. La lettre-ocean, cela va sans dire, ne s'expédie qu'à bord des paquebots. Le passager rédige cette "lettre" sur une formule télégraphique et la remet au télégraphiste du bord. Suivant sa destination, celui-ci la transmet à tel ou tel navire qui, interrogé, déclare se rendre au port le plus proche. Le télégraphiste du navire réceptionnaire transcrit le message suivant les règles ordinaires de la télégraphie sans fil, le met sous enveloppe, et arrive au port, le jette à la poste, payement et simplement. Une lettre-ocean a gagné ainsi, sur une lettre ordinaire, une avance de douze à seize jours. La taxe de la lettre ocean est relativement peu élevée: 6 fr. 25 de taxe fixe jusqu'à trente mots et 0 fr. 25 par mot supplémentaire, plus 0 fr. 65 pour frais de poste sur le continent. X..., directeur de théâtre, le plus factieux et le plus hardi des metteurs en scène.—Il les journaux. —On a fermé les Dardanelles. Ah! j'aurais été le Sultan! —Pourquoi? —Parce que je pense à ce qu'on pourrait faire là, comme réouverture!

Le caveau d'Auerbach.

Une des principales "curiosités" de Leipzig, le caveau d'Auerbach, va disparaître. Et sur l'emplacement de cette taverne illustre s'élèvera bientôt une maison de rapport. Le caveau d'Auerbach doit, comme on sait, sa grande renommée à Gœthe qui y a situé une scène de son "Faust". C'est de l'"Auerbach Keller" que Méphistophélès conduisit Faust pour lui montrer une société joyeuse. C'est là qu'il chante la chanson de la Puce, forte dans la table des trous d'où coulent des vins magiques, et s'envole sur un tonneau. L'"Auerbachs Hof" où se trouve l'"Auerbachs Keller", est situé au cœur du vieux Leipzig, entre la Grimaldschestrasse et la Neumarkt. Il fut construit par le docteur Stromer d'Auer-

ORPHEUM.

Les artistes inscrits cette semaine au programme de l'Orpheum peuvent être comptés au nombre des meilleurs qui aient paru cette saison à la Nouvelle-Orléans, aussi y a-t-il foule à chaque représentation. Un programme très intéressant est préparé par la direction pour la semaine prochaine, la dernière de la saison.

Le roi et l'aubergiste.

Voici une anecdote divertissante et d'une saveur bien provençale, que raconte un journal parisien à propos de l'inauguration du monument du roi Edouard VII à Cannes. Sa compagnie de son aide de camp, Sir Seymour Fortescue, le Roi visita en automobile, les environs d'Az. Soudain, une pluie diluvienne se mit à tomber et obligea les voyageurs à se réfugier dans une auberge du Tholonet, tenue par un certain Thomé. L'aubergiste était absent. Sa femme servit le Souverain, sans se douter le moins du monde de l'illustre qualité de son hôte. Or, bientôt le brave Thomé entra paisiblement au logis en tirant de grosses bouffées de sa pipe. "Mauvais temps, s'écria-t-il dans son dialecte provençal, et dire qu'il y a des gens qui vont en automobile par cette pluie! Pais, apercevant le Roi assis dans un coin de la salle, il s'exclama: "Tel Gavary! Que fas aqui? Sies ben comme un astre!" Il avait pris Edouard VII pour un de ses amis endimanchés. Sir Seymour Fortescue le rappela au sentiment de la réalité... et des convenances: "Taisez-vous! lui dit-il à voix basse, vous parlez au roi d'Angleterre. An Roi! Le bonhomme s'écria, atterré: "Moun Dion! de que m'arriba!" Et, depuis, l'aubergiste du Tholonet montre avec fierté la chaise de paille sur laquelle s'était assis Edouard VII, ainsi que le verre grossier qui avait touché ses lèvres royales.

La lettre-ocean.

En même temps que cette catastrophe, qui a donné de si terribles messages à transmettre à la télégraphie sans fil, la lettre-ocean a fait ses débuts sur l'Atlantique. La lettre-ocean, cela va sans dire, ne s'expédie qu'à bord des paquebots. Le passager rédige cette "lettre" sur une formule télégraphique et la remet au télégraphiste du bord. Suivant sa destination, celui-ci la transmet à tel ou tel navire qui, interrogé, déclare se rendre au port le plus proche. Le télégraphiste du navire réceptionnaire transcrit le message suivant les règles ordinaires de la télégraphie sans fil, le met sous enveloppe, et arrive au port, le jette à la poste, payement et simplement. Une lettre-ocean a gagné ainsi, sur une lettre ordinaire, une avance de douze à seize jours. La taxe de la lettre ocean est relativement peu élevée: 6 fr. 25 de taxe fixe jusqu'à trente mots et 0 fr. 25 par mot supplémentaire, plus 0 fr. 65 pour frais de poste sur le continent. X..., directeur de théâtre, le plus factieux et le plus hardi des metteurs en scène.—Il les journaux. —On a fermé les Dardanelles. Ah! j'aurais été le Sultan! —Pourquoi? —Parce que je pense à ce qu'on pourrait faire là, comme réouverture!

Le caveau d'Auerbach.

Une des principales "curiosités" de Leipzig, le caveau d'Auerbach, va disparaître. Et sur l'emplacement de cette taverne illustre s'élèvera bientôt une maison de rapport. Le caveau d'Auerbach doit, comme on sait, sa grande renommée à Gœthe qui y a situé une scène de son "Faust". C'est de l'"Auerbach Keller" que Méphistophélès conduisit Faust pour lui montrer une société joyeuse. C'est là qu'il chante la chanson de la Puce, forte dans la table des trous d'où coulent des vins magiques, et s'envole sur un tonneau. L'"Auerbachs Hof" où se trouve l'"Auerbachs Keller", est situé au cœur du vieux Leipzig, entre la Grimaldschestrasse et la Neumarkt. Il fut construit par le docteur Stromer d'Auer-

ORPHEUM.

Les artistes inscrits cette semaine au programme de l'Orpheum peuvent être comptés au nombre des meilleurs qui aient paru cette saison à la Nouvelle-Orléans, aussi y a-t-il foule à chaque représentation. Un programme très intéressant est préparé par la direction pour la semaine prochaine, la dernière de la saison.

Le roi et l'aubergiste.

Voici une anecdote divertissante et d'une saveur bien provençale, que raconte un journal parisien à propos de l'inauguration du monument du roi Edouard VII à Cannes. Sa compagnie de son aide de camp, Sir Seymour Fortescue, le Roi visita en automobile, les environs d'Az. Soudain, une pluie diluvienne se mit à tomber et obligea les voyageurs à se réfugier dans une auberge du Tholonet, tenue par un certain Thomé. L'aubergiste était absent. Sa femme servit le Souverain, sans se douter le moins du monde de l'illustre qualité de son hôte. Or, bientôt le brave Thomé entra paisiblement au logis en tirant de grosses bouffées de sa pipe. "Mauvais temps, s'écria-t-il dans son dialecte provençal, et dire qu'il y a des gens qui vont en automobile par cette pluie! Pais, apercevant le Roi assis dans un coin de la salle, il s'exclama: "Tel Gavary! Que fas aqui? Sies ben comme un astre!" Il avait pris Edouard VII pour un de ses amis endimanchés. Sir Seymour Fortescue le rappela au sentiment de la réalité... et des convenances: "Taisez-vous! lui dit-il à voix basse, vous parlez au roi d'Angleterre. An Roi! Le bonhomme s'écria, atterré: "Moun Dion! de que m'arriba!" Et, depuis, l'aubergiste du Tholonet montre avec fierté la chaise de paille sur laquelle s'était assis Edouard VII, ainsi que le verre grossier qui avait touché ses lèvres royales.

La lettre-ocean.

En même temps que cette catastrophe, qui a donné de si terribles messages à transmettre à la télégraphie sans fil, la lettre-ocean a fait ses débuts sur l'Atlantique. La lettre-ocean, cela va sans dire, ne s'expédie qu'à bord des paquebots. Le passager rédige cette "lettre" sur une formule télégraphique et la remet au télégraphiste du bord. Suivant sa destination, celui-ci la transmet à tel ou tel navire qui, interrogé, déclare se rendre au port le plus proche. Le télégraphiste du navire réceptionnaire transcrit le message suivant les règles ordinaires de la télégraphie sans fil, le met sous enveloppe, et arrive au port, le jette à la poste, payement et simplement. Une lettre-ocean a gagné ainsi, sur une lettre ordinaire, une avance de douze à seize jours. La taxe de la lettre ocean est relativement peu élevée: 6 fr. 25 de taxe fixe jusqu'à trente mots et 0 fr. 25 par mot supplémentaire, plus 0 fr. 65 pour frais de poste sur le continent. X..., directeur de théâtre, le plus factieux et le plus hardi des metteurs en scène.—Il les journaux. —On a fermé les Dardanelles. Ah! j'aurais été le Sultan! —Pourquoi? —Parce que je pense à ce qu'on pourrait faire là, comme réouverture!

Le caveau d'Auerbach.

Une des principales "curiosités" de Leipzig, le caveau d'Auerbach, va disparaître. Et sur l'emplacement de cette taverne illustre s'élèvera bientôt une maison de rapport. Le caveau d'Auerbach doit, comme on sait, sa grande renommée à Gœthe qui y a situé une scène de son "Faust". C'est de l'"Auerbach Keller" que Méphistophélès conduisit Faust pour lui montrer une société joyeuse. C'est là qu'il chante la chanson de la Puce, forte dans la table des trous d'où coulent des vins magiques, et s'envole sur un tonneau. L'"Auerbachs Hof" où se trouve l'"Auerbachs Keller", est situé au cœur du vieux Leipzig, entre la Grimaldschestrasse et la Neumarkt. Il fut construit par le docteur Stromer d'Auer-

Feuilleton

—DE— L'ABELLE DE LA N. O.

No 79 Commencé le 4 février 1912

LE Chasseur Mandit

GRAND ROMAN INEDIT Par ELY MONTCLERC

SECONDE PARTIE

VII

Quant à trouver l'expéditeur de ce pneumatique, la chose est plus difficile, je dirai même qu'elle est impossible. "C'est bon, je tâcherai de l'apprendre directement, fit Michel en pliant le papier dans son portefeuille. Une idée venait de lui traverser l'esprit. Si c'était l'œuvre de miss Rochester? Il commençait à percer à jour sa conduite. Il voyait qu'il voulait en venir la belle inconnue. A un mariage tout simplement. Les divers procédés qu'elle avait employés pour en arriver à ses fins n'avaient donné que de fausses résultats, elle essayait de l'intimidation. Si cela était, son compte serait tôt réglé. Oui, mais comment l'obliger à un aveu? Elle ne s'y résoudrait que prise sur le fait, et pour y parvenir il convenait de rusier. Sur ce point, le préfet de police fut d'accord avec le ministre. "Vous comprenez bien, dit-il, que la coquette enfant est femme à précautions, et qu'elle ne sera point assez simple pour agir personnellement. Il doit y avoir là dessous quelque chose que nous devons connaître. Soyons plus malins que miss Rochester, feignons l'ignorance absolue. C'est le meilleur moyen de tout découvrir. "Ah! si l'on ne menaçait pas de s'en prendre à ma mère, ces vilaines me laisseraient bien indifférent, déclara Michel. "J'ai, Dieu merci, la conscience en repos, dans le présent comme

elle est impossible. "C'est bon, je tâcherai de l'apprendre directement, fit Michel en pliant le papier dans son portefeuille. Une idée venait de lui traverser l'esprit. Si c'était l'œuvre de miss Rochester? Il commençait à percer à jour sa conduite. Il voyait qu'il voulait en venir la belle inconnue. A un mariage tout simplement. Les divers procédés qu'elle avait employés pour en arriver à ses fins n'avaient donné que de fausses résultats, elle essayait de l'intimidation. Si cela était, son compte serait tôt réglé. Oui, mais comment l'obliger à un aveu? Elle ne s'y résoudrait que prise sur le fait, et pour y parvenir il convenait de rusier. Sur ce point, le préfet de police fut d'accord avec le ministre. "Vous comprenez bien, dit-il, que la coquette enfant est femme à précautions, et qu'elle ne sera point assez simple pour agir personnellement. Il doit y avoir là dessous quelque chose que nous devons connaître. Soyons plus malins que miss Rochester, feignons l'ignorance absolue. C'est le meilleur moyen de tout découvrir. "Ah! si l'on ne menaçait pas de s'en prendre à ma mère, ces vilaines me laisseraient bien indifférent, déclara Michel. "J'ai, Dieu merci, la conscience en repos, dans le présent comme

dans le passé, et les coloniaux seraient vite confondus. Mais il y a ma mère, malade, impressionnable, ma mère à qui je veux épargner le chagrin de ces injustes attaques. Voilà pour quoi je tiens à éviter le bruit. "Nous aurons l'œil, je vous le promets, monsier le ministre. Dès ce soir, un coup de téléphone vous renseignera. "Traquillisé, Talbot quitta le boulevard du Palais. A ces allées et venues midi arrivait, et il avait promis de déjeuner avec sa mère. Il se fit donc ramener avenue du Trocadéro. Le lendemain, François passerait la soirée en leur compagnie. De retour de son voyage, elle devait venir en raconter les péripéties. "Il y a elle aussi, que j'entends épargner, se dit le jeune ministre durant le trajet. Pauvre chère amie, que doit-elle penser de ma conduite? J'aurais dû m'adresser à son cœur, et à son intelligence. Michel poursuivait en lui-même: "Une sottise timidité m'a retenu, le temps passe, et maintenant si je parlais, comment me jugerait-elle? "Mieux vaut en finir d'abord avec la Rochester. Ces hostilités auront obtenu en tout cas un excellent résultat: elle n'aurait fait sortir de moi apathie. Bien entendu, Michel est habituellement dissimulé vis-à-vis de sa

mère; il dissimula avec autant de bonheur vis-à-vis de miss Rochester qu'il alla voir vers deux heures. Chaque jour, depuis le début de son étrange liaison, il voulait rompre. Toutes les fois qu'il parlait de cette rupture, il s'attirait des scènes de désespoir si violentes, qu'il faiblissait et battait en retraite. Ajour d'hui, événement sensationnel, la visite de Talbot se passa sans qu'il eût prononcé le mot fatal, ni risqué la moindre allusion à une séparation prochaine. La cantatrice n'en revenait point. Qui donc avait ainsi transformé son amour? Quand il l'eut quittée, elle alla se regarder dans une glace et passa un long moment à cet examen minutieux. "Est-ce en lui le charme qui opère? se dit France. Instinctivement comme toutes les très jolies femmes, elle ne tarda pas à le croire. Michel, las de se débattre contre l'entreprise de la séductrice, se rendait. On allait pouvoir respirer. Finalement le siège, finie la bataille perpétuelle... ce n'était pas trop tôt. Sur une console de son boudoir, trônait la photographie du jeune ministre. Il ne la lui avait pas donnée, miss Rochester l'avait acquise chez un marchand de célébrités. Mais, ôdant aux instances de la cantatrice, Talbot s'était rés-

gné à dédicacer le portrait. Malgré ce que la chose irritait Michel, France exhibait triomphalement l'image, voulant de la sorte mieux affirmer ses droits. Après s'être admirée, après avoir savouré son triomphe, la diva prit le portrait, lui sourit, et le menaçant d'un doigt mutin: "Nous y venons, monsieur le ministre, nous y venons à ce que désire miss Rochester. Et vous ne serez pas tellement malheureux. "Après tout, n'allais-je pas épouser lord Farnborough? En voilà un qui fera une vilaine tête le jour de mon mariage! Ça lui apprendra! "Il y a sa sœur une personne pour miss Rochester, vint annoncer Brown. Elle apportait une carte de visite sur laquelle l'aestrie vit ce nom gravé: le doctoresse Beynier. Un moment, l'Anglaise chercha en fond de sa mémoire. Il y avait si longtemps qu'elle ne le prononçait plus ce nom, le nom de son amie d'enfance, la seconde des trois Françaises de l'Institution Mantin! Soudain elle jeta un léger cri. Son visage s'illumina. "Ah! la bonne surprise! la bonne surprise! Dites à cette dame que je suis à elle dans l'instant. La femme de chambre s'éloigna, France la rappela. "Attendez? Comment est-

elle? "Oh! madame, très bien, très jolie, tout à fait élégante. "Si Madame veut jeter un coup d'œil dehors, madame verra une soixante-chevaux dernier modèle. "Tant mieux, tant mieux, songea tout haut la diva, tant mieux qu'elle soit riche. Je préfère cela. Sans doute elle a fait un beau mariage... Elle était charmante, plus charmante que vraiment jolie... elle doit être encore mieux aujourd'hui. Tout en monologuant, France vérifiait sa coiffure, se passait un peu de poudre, étudiait la ligne gracieuse de sa robe d'intérieur, faite de souple soie rose et de merveilleuses dentelles... Une vraie coquette se met en frais aussi bien pour une femme que pour un homme. La cantatrice voulait paraître devant Française tout à fait à son avantage. Elle traversa la galerie, et avant d'entrer dans le grand salon, s'arrêta une seconde près de la haute porte de glaces qui y donnait accès. Des rideaux de vitrage étaient tendus à mi-hauteur. En se dressant sur la pointe des pieds, on pouvait voir à l'intérieur du salon. L'Anglaise y jeta un regard. Elle aperçut une jeune femme impeccablement élégante, mais de cette élégance sobre, qui indique la personne comme il faut.

Bien de clinquant, rien de tapageur, pas une note discordante, de la pointe des bottines au coquet chapeau. "Aucun bijou, sauf l'orient perle d'un beau rang de perles sortant à demi du col de la robe. "C'est bien ce que je pensais, se dit l'aestrie, elle est mariée. Mais elle exerce donc quand même la médecine? "Je me souviens qu'à la pension elle avait cette marotte! Elle voulait passer sa vie à soigner les malades. Si ça lui plaît... tous les goûts sont dans la nature. Mais entra, souriante, les deux malades tédées. "Ah! ma chère Française, que je suis heureuse de te revoir! Tu ne m'as donc pas tout à fait oubliée? "On s'embrasse! n'est-ce pas? Et, sans attendre une réponse, elle reprit: "Mais oui! on s'embrasse! Tu es une belle madame, je suis une actrice célèbre, laissez-vous, redevenez pour quelques instants les deux gamines de l'Institution Mantin! La doctoresse eut les effusions de miss Rochester sans mot dire. "Tout à la fois, France n'y fit point attention. Elle continuait avec volubilité: "A continuer."